# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 AOUT 1858.



[Imprimé et publié par]
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARDY.

Bureau de Charlres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 9 AOUT 1858.


**Abonnés à la semaine.**

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. Ou paiera aux porteurs.

## Chronique étrangère.

Nous avons reçu nos journaux européens apportés par le *Vanderbilt*. La situation a une certaine gravité de l'autre côté de l'Atlantique. Une brochure intitulée : *L'Autriche dans ses Principautés* semble, dit un journal, donner la clé de la politique autrichienne dans le Bas Danube. Cette publication n'est pas un pamphlet violent comme la brochure intitulée : *Napoleon III et les Principautés du Danube*. C'est un exposé lucide et complet des faits dont l'ensemble constitue la politique aventureuse et hardie du cabinet de Vienne dans cette question.

Nous publions plus loin le rapport du consul-général de France à Alexandrie, sur les massacres de Djidda. Les correspondants de Paris sont unanimes sur l'impression produite par la nouvelle de l'horrible tragédie; il n'y a qu'une voix pour réclamer la punition exemplaire des assassins. *Le Moniteur* annonce qu'une juste satisfaction sera donnée aux puissances maritimes et à la chrétienté car il est bien positif maintenant qu'il n's'agit pas d'un fait isolé et imprévu, mais d'un crime préparé de grand jour, et auquel l'organisation des chefs de la religion musulmane, l'Angleterre et la France concernent les mesures nécessaires pour obtenir de réparer. D'un autre côté, la Turquie s'est empressée de prendre les devants; un général a été expédié à Djidda avec ordres de punir les coupables. Mais les comptables, c'est à quatre mille lieues de là, entre la Mecque et Djidda, que les correspondances sont d'accord sur ce point.

Le gouvernement anglais a décidé d'abandonner les poursuites dirigées contre M. Thomas Aikaup, du chef de la participation qui lui était attribuée dans l'attentat du 14 janvier.

La Chambre des lords a voté la seconde lecture du bill sur la réorganisation du gouvernement indien. C'est lord Derby qui vient d'être chargé du soin de défendre le bill dans la Chambre haute. Lord Ellenborough, qui a été nommé président du bureau de contrôle, a été réélu sans opposition par l'électorat qui avait à se prononcer sur l'élection pour remplacer le conseil de l'Inde, et parce que le gouvernement a admis le principe du concours pour l'obtention des grades dans le corps du génie et dans l'artillerie de l'armée des Indes.

L'ancien président du bureau de contrôle a été plaint par le conseil de la reine, qui a en même temps une responsabilité correspondante. Sans s'opposer absolument à l'adoption du bill, il a recommandé au gouvernement de procéder avec une extrême prudence dans l'application des mesures nouvelles, et de chercher avant tout à apaiser les mécontentements légitimes des Indiens au sujet de leur religion et de leurs droits. Il faudrait pour cela une proclamation officielle qui serait la première instrument après la pacification du territoire indien.

Malheureusement, les nouvelles de l'Inde n'ont pas prévenu que cette pacification pouvait être prochainement réalisée. Les Anglais ont à lutter en ce moment contre un ennemi redoutable plus redoutable que les cipayes. Cet ennemi c'est le soleil, qui écrase de ses rayons les anglais sous une chaleur de 134 degrés Fahrenheit, et qui, au dire du *Times*, ne laisse pas 500 hommes valides dans un régiment de 1,000. Les choses en sont venues au point, dit ce journal, que le mot d'ordre dans la campagne est : "Ne pas se battre, mais se remplacer le plus vite possible." Les dernières dépêches de Bombay n'annoncent que des désastres. La révolte est maîtresse de toute la région centrale; l'insurrection gronde en Rohilcund et entre les mains des rebelles, qui ont battu et repris sur Akra l'armée de Scindiah, qui accourait au secours de la place. Les chaleurs interdisent partout aussi les mouvements des troupes anglaises. " Ces cipayes restés dédèles désarmés et renvoyés, les officiers licenciés et les nombreux détachements des régiments révoltés des centres de l'armée. Tout ce qui reste de solution dans l'Inde, dans les rangs ou chez les princes, se parviendront à se rallier."

Nous ne sommes de quelques-uns des bleus de James Boyle, maître d'équipage : L. M. Rose, Prosper Blair, Samuel C. Poor, John Fitzgerald, John Murphy et Julius Massey ; A. Frel, Jean-Baptiste, Joe, McNeil, Eclipse, homme de couleur. Ils ont été transportés à Galveston, et Borle et Jean-Baptiste n'ont pas tardé à succomber. Le cuisinier, John Heffernan, a été laissé par des gens du bord et s'est noyé. Cinq noirs employés étaient couchés dans l'entrepont au moment de la catastrophe : on ne les a pas revus. Il est probable que plusieurs des personnes atteintes par la vapeur sont déjà mortes ou mourront bientôt. Toutes les blessures ne laissant aucun espoir à la vie.

Nous espérons que le coroner de la paroisse Jefferson instituera une rigoureuse enquête.

Le brig a été assuré dans sept différentes compagnies d'assurance de la Nouvelle-Orléans pour une valeur de $6,000.

P. S.—Sept des blessés transportés à l'hôpital, dont cinq blancs et deux nègres, ont succombé hier. Il reste trois nègres que l'on pense pouvoir sauver.

EXPLOSION DU STEAMER VIRGINIA.—L'escadre qui doit se rendre au Paraguay sous les ordres du commandant Page, se compose des steamers *Water Witch*, *Fulton* et *Harriet Lane*, ainsi que des bricks *Bainbridge*, *Perry* et *Dolphin*.

RIO JANEIRO.—Aux dernières dates, la fièvre jaune disparaissait rapidement de Rio Janeiro.

### MEXIQUE.

Le steamer *Gen. Rusk*, arrivé samedi, nous a apporté des avis récents de Brazos St-Tago et du Mexique. Les nouvelles de ce dernier pays sont extrêmement graves. Zuloaga a positivement quitté Mexico et s'est prononcé pour la constitution de 1854. Parrodi, qui jusqu'alors lui était resté fidèle, l'a abandonné et se dispose à se mettre en campagne contre lui.

Les libéraux triomphent sur tous les points, et la défaite du parti représenté par Zuloaga ne fait plus maintenant l'objet d'un doute. Ses adversaires sont maîtres de presque toutes les villes entre Vera-Cruz et la capitale. Durango est tombé au pouvoir du gouverneur de Chihuahua qui s'est prononcé pour la constitution de 1857. Les libéraux sont également maîtres de Guanajuato, de Guadalajara et de Zacatecas. D'une autre part, le général Moreno a abandonné Tampico et s'est enfui dans les montagnes. Aux dernières dates, des détachements de libéraux s'étaient mis à sa poursuite, tandis que d'autres, sous les ordres de Carvajal, se dirigeaient sur Tampico.

Le gouverneur Garza est parti de Matamoros pour aller diriger en personne les opérations de l'armée de Tamaulipas. Vidaurri, de son côté, n'attendait plus qu'un supplément d'artillerie et de munitions pour marcher contre Mexico, à la tête des forces coalisées du Nord.

D'ici à quelques jours nous apprendrons probablement le triomphe complet du parti constitutionnel et l'avénement de Juarez à la présidence de la république.

ST DOMINGUE.—Des avis récents de St Domingue viennent d'être reçus à New York. Don José Valverde a été élu président de la république et Don Dom ngo Bojas, vice président. Santana qui campait devant la capitale à la tête de 7,000 hommes, n'a pas pris part à l'élection, mais il a gardé à l'inauguration. Un des premiers actes du nouveau gouvernement a été de rétablir le service postal entre Puerto Plata et St Thomas. Voici comment on compose le cabinet : Ramon Mella, ministre d'Etat et des affaires étrangères; Domingo Richards, ministre de la justice, et de l'instruction publique.

MOODY.—On peut en tout temps obtenir chez S. N. Moody, au coin des rues Royale et Canal, à des prix extrêmement modérés, des cheminées, mouchoirs, caleçons, cravates, etc., etc. Voir aux annonces.

### NOUVELLES PAR LE PERSIA.

Nous empruntons la dépêche suivante aux journaux de New-York (Terre Neuve), 1er août.

Un steamer qu'on suppose être le *Persia*, parti de Liverpool le 24 juillet a passé à la hauteur du cap Race hier (samedi), vers midi. Le *New-York Herald* et le *New-York Times* de Liverpool des 20, 21, 22 et 23 juillet, ont été remis à un pêcheur. En l'absence de la dépêche télégraphique de Halifax, nous puisons dans les journaux que nous avons entre main, les nouvelles suivantes :

INDE ET CHINE.—Un télégramme officiel reçu au Foreign Office, le 22 juillet, annonce l'arrivée à Suez le 17, du steamer *Candia*, avec des nouvelles de l'Inde datées du 19 pour Calcutta, du 23 pour Madras, du 29 juin pour Galle, du 7 du même mois pour Hong-Kong et du 11 juillet pour Aden.

Les forces sous le commandement de sir Hugh Rose avaient repris Gwalior, après un combat opiniâtre de quatre heures. Tantia Topee avait repris Calpie, après un combat sanglant de trois heures. Les deux armées, MM. B. R. Haldane et W. F. Taylor, s'étaient arrêtés à un mille en se rendant à bord et ont de la sorte échappé à une mort presque certaine. Les deux mécaniciens, G. W. Park et W. H. Phillips, se sont sauvés à la nage. Le premier n'avait pas assez de vapeur dans la chaudière pour que, dans l'état naturel des choses, celle-ci pût sauter, et admettant même qu'ils eussent fait preuve de quelque négligence. La quantité de vapeur ne pouvait pas être la cause de l'explosion. L'ancien président du bureau de contrôle a été plaint par le conseil de la reine, qui a en même temps une responsabilité correspondante. Sans s'opposer absolument à l'adoption du bill, il a recommandé au gouvernement de procéder avec une extrême prudence dans l'application des mesures nouvelles, et de chercher avant tout à apaiser les mécontentements légitimes des Indiens au sujet de leur religion et de leurs droits. Il faudrait pour cela une proclamation officielle qui serait la première instrument après la pacification du territoire indien.

Malheureusement, les nouvelles de l'Inde n'ont pas prévenu que cette pacification pouvait être prochainement réalisée. Les Anglais ont à lutter en ce moment contre un ennemi redoutable plus redoutable que les cipayes. Cet ennemi c'est le soleil, qui écrase de ses rayons les anglais sous une chaleur de 134 degrés Fahrenheit, et qui, au dire du *Times*, ne laisse pas 500 hommes valides dans un régiment de 1,000. Les choses en sont venues au point, dit ce journal, que le mot d'ordre dans la campagne est : "Ne pas se battre, mais se remplacer le plus vite possible." Les dernières dépêches de Bombay n'annoncent que des désastres. La révolte est maîtresse de toute la région centrale; l'insurrection gronde en Rohilcund et entre les mains des rebelles, qui ont battu et repris sur Akra l'armée de Scindiah, qui accourait au secours de la place. Les chaleurs interdisent partout aussi les mouvements des troupes anglaises. " Ces cipayes restés dédèles désarmés et renvoyés, les officiers licenciés et les nombreux détachements des régiments révoltés des centres de l'armée. Tout ce qui reste de solution dans l'Inde, dans les rangs ou chez les princes, se parviendront à se rallier."

A la Chambre des communes, M. Disraeli a été autorisé à présenter un bill relatif à l'établissement de la Tamise, dont les émanations nuisibles, constituent une véritable calamité publique. D'après les prévisions de M. Disraeli, l'établissement à exécuter coûterait une somme d'environ deux millions et demi de livres sterling. Un emprunt spécial sera décrété à cet effet.

*Explosion à bord du steamer Virginia*

Un terrible accident, dont les résultats auraient pu être beaucoup plus funestes, a répandu, samedi matin, l'alarme dans notre ville. Le Virginia est un beau steamer en fer et à hautes pressions qui fait régulièrement chaque jeudi les voyages du lac. Il devait partir samedi, après l'arrivée du convoi de onze heures, pour la Pointe Claire, près de Milneburg, et était mouillé au wharf du chemin de fer de Pontchartrain et de Jefferson. On avait allumé les feux et l'on faisait les préparatifs nécessaires pour que le bateau pût partir à l'heure indiquée, lorsqu'à neuf heures, dans la chaudière de tribord fit explosion.

Un semblable